



*Subjetividad, discurso y traducción:  
la construcción del ethos en la escritura y la traducción.*  
María Laura Spoturno (coord.) et al. 2022.

**Francesca Placidi**

Universidad de Salamanca, España  
GIR TRADIC (Traducción, Ideología, Cultura)  
francescaplacidi@usal.es  
<https://orcid.org/0000-0002-2892-6185>

Traduit en français par **María Eugenia Ghirimoldi**

Universidad Nacional de La Plata, Argentine  
<https://orcid.org/0000-0002-0882-2426>

*Subjetividad, discurso y traducción: la construcción del ethos en la escritura y la traducción.* María Laura Spoturno (coord.) et al. 2022. Vertere: Monográficos de la revista Hermēneus, 24. Valladolid, Ediciones Universidad de Valladolid.



L'ouvrage *Subjectivité, discours et traduction : la construction de l'ethos dans l'écriture et la traduction*, coordonné par María Laura Spoturno, rassemble les travaux du projet de recherche et développement intitulé « Écritures de minorités, *ethos* et (auto)traduction », lié à l'Universidad Nacional de La Plata. Dans l'avant-propos, África Vidal Claramonte met en garde contre la dualité inhérente à la traduction, capable de tisser à la fois l'amour et le conflit en raison de son interaction avec des subjectivités dialogiques et performatives. Cette idée sert de point de départ pour aborder le thème central du livre, lié à la construction discursive de l'*ethos*. Ce terme, issu de la rhétorique classique, désigne l'image qu'un auteur ou un traducteur projette à travers son texte.

L'introduction « *Ethos*, écriture et traduction », de María Laura Spoturno, propose une définition exhaustive de la notion d'*ethos*, thème qui structure les contributions du volume. La contribution de Spoturno (2017), qui passe en revue les propositions théoriques du XX<sup>e</sup> siècle (entre autres, Ducrot, 1984 ; Schiavi, 1996, Hermans, 1996 ; Amossy, 1999), avance

une proposition sur la catégorie de l'*ethos* du traducteur, c'est-à-dire l'image associée à l'entité textuelle chargée de l'énonciation du discours traduit. Sur la base de ce cadre théorique, les chapitres de l'ouvrage enrichissent l'étude de la subjectivité dans les différentes pratiques d'écriture et d'(auto) traduction, en abordant des cas variés et des pistes de recherche inédites.

« L'*ethos* collectif et le stéréotype du réfugié dans la narrative de Olga Grjasnowa » par Soledad Pereyra, analyse le roman *Gott ist nicht schüchtern* (2017) de l'écrivaine allemande Olga Grjasnowa à travers les concepts d'*ethos* collectif et de stéréotype pour mettre en évidence les modalités de construction d'un *ethos collectif* de réfugiés dans le discours littéraire. La recherche reconnaît l'inclusion de Grjasnowa dans le collectif des réfugiés, ce qui implique l'élaboration d'une identité de groupe qui transcende la subjectivité individuelle associée à l'image de l'auteure elle-même.

Ana María Gentile, dans « *Installations* de Nicole Brossard : poésie féministe, *ethos* et semiautotraduction », examine le recueil de poèmes *Installations (avec et sans pronoms)* (1989) de l'écrivaine canadienne Nicole Brossard et sa traduction en espagnol par Mónica Mansour. Gentile explore l'architecture linguistique de l'œuvre, où les frontières entre les mots sont floues, et l'éthique de la traductrice à travers des stratégies de compensation, des insertions hétérolingues et des expérimentations linguistiques. Le résultat de l'analyse est que la poésie française de Brossard est complétée par sa traduction en espagnol.

La contribution suivante, « Subjectivités féminines et discours féministes dans *The Thing Around Your Neck* et dans sa traduction en espagnol », d'Andrea Laura Lombardo, se penche sur les récits « A Private Experience » et « The Arrangers of Marriage » de l'écrivaine nigériane Chimamanda N. Adichie, et leurs versions espagnoles par la traductrice Aurora Echevarría Pérez. Dans le cadre de la traductologie féministe transnationale (Castro, Spoturno, 2020), Lombardo étudie l'*ethos* de l'auteur associé à la figure d'Adichie et les subjectivités féminines configurées dans les traductions.

Co-écrit par Gabriel Matelo et María Laura Spoturno, le chapitre « L'expérience intersectionnelle de (la) pont comme *ethos* collectif transnational dans l'adaptation et la traduction en espagnol de *This Bridge Called My Back* » poursuit la réflexion sur des thèmes tels que

l'intersectionnalité, le transnationalisme, les féminismes, l'*ethos* collectif, et les utilise pour analyser l'anthologie de Cherríe Moraga et Gloria Anzaldúa et sa traduction en espagnol par Norma Alarcón et Ana Castillo. L'ouvrage anglais et sa traduction construisent tous deux un *ethos* intersectionnel collectif et transnational en présentant diverses expériences d'auteurs qui s'identifient comme des femmes de couleur. L'analyse se concentre sur les tâches de collaboration des éditeurs et des traducteurs, les éléments paratextuels et les procédures de traduction, en mettant en évidence la construction communautaire et plurielle du sens illustrée par la métaphore évoquée par la notion de pont.

Sabrina Solange Ferrero, dans « Des considérations autour de la titularité d'une œuvre, autotraduction, traduction et *ethos*. Le cas d'Achy Obejas », réfléchit au phénomène de l'autotraduction dans l'œuvre de l'écrivaine, traductrice et autotraductrice Achy Obejas à partir d'un cadre théorico-méthodologique sur la nature de l'autotraduction, la notion d'*ethos* du traducteur et l'*ethos* associé au discours autotraduit. Après avoir analysé la facette d'Obejas en tant que traductrice, Ferrero étudie son rôle d'autotraductrice dans les versions espagnole et anglaise des récits « Kimberle » et « La Torre de las Antillas », pour conclure que l'image de l'auteur est projetée différemment dans chaque langue, ce qui démontre la complexité de l'*ethos* dans l'autotraduction (Spoturno, 2019).

L'autotraduction renvoie au chapitre suivant, intitulé « La (re)configuration de l'*ethos* dans la poésie autotraduite de María Isabel Lara Millapán et Liliana Ancalao » et signé par Melisa Stocco, qui nous introduit dans le contexte multilingue des littératures indigènes d'Abya Yala / Amérique latine, en particulier dans le territoire mapuche appelé *Wallmapu*. Stocco étudie les poèmes et les autotraductions de María Isabel Lara Millapán et de Liliana Ancalao, en observant comment elles permettent de retravailler l'*ethos* de l'auteur qui récupère et revendique l'identité mapuche des autrices.

Les trois dernières contributions de l'ouvrage se concentrent sur des œuvres d'écrivaines argentines qui évoluent entre l'espagnol et l'anglais. L'article de Mariela Romero intitulé « (In)visibilité et retravail de l'*ethos* dans la traduction de la littérature pour enfants : le cas de María Elena Walsh » explore la figure de l'écrivaine et traductrice María Elena Walsh. Le corpus

comprend certaines traductions de Walsh en espagnol, dans lesquelles Romero cherche à vérifier comment l'*ethos* de la traductrice est retravaillé à partir de son *ethos* d'auteur et d'artiste, donnant lieu à un *ethos* global.

Dans « Un regard sur l'*ethos* depuis la traductologie féministe transnationale. Le cas de *Pasos bajo el agua* (1987), d'Alicia Kozameh, et sa traduction en anglais », Gabriela Luisa Yañez utilise la perspective de la traductologie féministe transnationale pour explorer la configuration de la subjectivité féminine dans le roman-témoignage d'Alicia Kozameh et sa traduction anglaise par David E. Davis. Yañez étudie les mécanismes linguistiques et discursifs qui, dans les deux versions de l'œuvre, construisent les expériences des femmes emprisonnées pendant la dictature argentine. Dans ce discours de témoignage féminin, la notion d'*ethos* collectif occupe une fois de plus le devant de la scène.

L'ouvrage se clôt par le travail intitulé « Ambiguïtés dans la construction d'un *ethos queer* dans *Las Aventuras de la China Iron* et sa traduction anglaise », de Magdalena Chiaravalli et María Laura Escobar Aguiar, qui étudient le roman de Gabriela Cabezón Cámara, *Las aventuras de la China Iron* (2017), et sa traduction anglaise par Iona Macintyre et Fiona Mackintosh. L'analyse se base sur la manière dont un *ethos* d'auteur *queer* est projeté dans l'œuvre originale et comment il est recréé dans la traduction à travers certaines ambiguïtés liées au genre et à l'espèce.

En bref, *Subjectivité, discours et traduction : la construction de l'ethos dans l'écriture et la traduction* offre une visite enrichissante des subjectivités et de l'*ethos* dans les tissus de la littérature et de la traduction. À travers diverses études de cas, ces contributions, méticuleusement élaborées par une équipe de recherche exceptionnelle, nous apprennent que la traduction est un voyage entre les *ethos* et ajoutent une nouvelle couche de compréhension au réseau d'identités en dialogue constant. Avec une préface visuelle de Natalia Isabel Spoturno, *Dibujos en la arena* (2021), et un motif de couverture offert par Santiago Omar Varela, *Sin título* (2019), le livre approfondit notre perception des complexités inhérentes au travail de traduction et, en même temps, souligne la richesse des significations qui convergent dans l'acte de traduire, nous invitant à réfléchir à la multiplicité des voix dans le vaste univers interculturel que nous partageons.

## Bibliographie

Amossy, Ruth (ed.) 1999. *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.

Castro, O., Spoturno, M. L. 2020. «Feminismos y traducción: apuntes conceptuales y metodológicos para una traductología feminista transnacional». *Mutatis Mutandis. Revista Latinoamericana de Traducción*, 13 (1), p. 11-44, DOI: <https://doi.org/10.17533/udea.mut.v13n1a02>.

Ducrot, O. 1984. *Le dire et le dit*. Paris : Minuit.

Hermans, T. 1996. «The Translator's Voice in Translated Narrative», *Target*, 8 (1), p. 23-48. [En ligne] : <https://doi.org/10.1075/target.8.1.03her> [consulté le 15 juillet 2023].

Schiavi, G. 1996. «There is Always a Teller in a Tale», *Target*, 8 (1), p. 1-21. [En ligne] : <https://doi.org/10.1075/target.8.1.02sch> [consulté le 15 juillet 2023].

Spoturno, M. L. 2017. «The Presence and Image of the Translator in Narrative Discourse: towards a Definition of the *Translator's Ethos*». *Moderna Språk*, 1, p. 173-196. [En ligne]: <https://doi.org/10.58221/mosp.v1i1.7795> [consulté le 15 juillet 2023].

Spoturno, M. L. 2019. «El retrabajo del ethos en el discurso autotraducido. El caso de Rosario Ferré. *Hermenēus. Revista de Traducción e Interpretación*, 21, p. 323-354. [En ligne] : <https://doi.org/10.24197/her.21.2019.323-354> [consulté le 15 juillet 2023].



© *Synergies Argentine*, n° 9, Année 2023.  
Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42690052w>  
Bibliothèque nationale de France. Décembre 2023 -

Éléments sous droits d'auteur.

Modalités de lecture, de citation, politique d'archivage et mentions légales :

[www.gerflint.fr](http://www.gerflint.fr)

<https://gerflint.fr/argentine>

[synergies.argentine@gmail.com](mailto:synergies.argentine@gmail.com)

